

Déclaration du Comité du bois CEE-ONU sur les marchés des produits forestiers en 2007 et les perspectives pour 2008

Le 11 octobre 2007, le Comité du bois de la CEE a adopté, dans son intégralité, le texte officiel qui suit.

I. Aperçu des marchés des produits forestiers en 2007 et 2008

À l'occasion du premier débat sur les marchés tenu conjointement par le Comité du bois de la CEE et la Conférence internationale sur le bois résineux, les participants ont insisté sur la nouvelle situation économique créée par l'engagement des gouvernements et les mesures prises par les professionnels en faveur de la lutte contre les changements climatiques, notamment par la promotion des sources d'énergie renouvelables, en particulier le bois de chauffe. Tous les marchés forestiers sont touchés, à la hausse ou à la baisse, et l'ensemble du secteur, qu'il s'agisse des propriétaires forestiers, des professionnels de l'industrie de la transformation du bois ou des consommateurs de bois-énergie, voit apparaître de nouvelles opportunités ou relever de nouveaux défis. Selon les prévisions, les marchés des produits forestiers devraient reculer en Amérique du Nord – voire chuter en ce qui concerne les sciages résineux – sous l'effet de la crise du marché du logement aux États-Unis, pour, au contraire, progresser en Europe et en Russie.

L'interaction entre les décisions politiques et les marchés est particulièrement complexe, ce qui crée de nouvelles opportunités pour certains acteurs du marché et fait peser de nouvelles contraintes sur d'autres. Par exemple, les politiques visant à promouvoir la bioénergie, cumulées à l'envolée des prix du pétrole, ont déjà entraîné une forte augmentation de la consommation de bois-énergie et ouvert la perspective de nouveaux marchés importants. Cette question constitue d'ailleurs le thème du forum de politique générale organisé parallèlement à la session du Comité (voir le communiqué de presse).

Politiques en matière de marchés publics. De plus en plus souvent, les politiques en matière de marchés publics, décidées par les pouvoirs publics ou des entreprises privées (par exemple, les grosses maisons d'édition, les grossistes en matériaux de construction ou les magasins de bricolage) fondent le processus décisionnel sur d'autres critères que le prix et la performance. Nombreux sont les clients qui réclament aujourd'hui des produits forestiers provenant de sources durables, ou tout du moins légales, et dont la traçabilité peut être attestée, dans un souci de crédibilité vis-à-vis de l'opinion publique.

Au Royaume-Uni, par exemple, à compter d'avril 2009, le Gouvernement n'achètera plus que du bois et des produits ligneux provenant de sources durables produit en application des réglementations forestières,

gouvernance et échanges commerciaux (FLEGT) et, à compter d'avril 2015, il n'achètera plus que du bois provenant de sources durables. Cette politique, qui fait actuellement l'objet de consultations, est susceptible d'être modifiée. Les clients souhaitent également réduire au minimum les effets sur l'environnement de tous les systèmes, par exemple, par l'adoption de prescriptions d'écoconstruction visant à réduire les besoins énergétiques liés à la création et à l'occupation de bâtiments. La formulation dans le détail de ces prescriptions, concernant soit la durabilité de la gestion forestière soit le rendement énergétique, influe déjà sur les marchés des produits forestiers.

Responsabilité sociale des entreprises. Le secteur privé répond à la demande des clients en mettant au point ses propres directives en matière de bonnes pratiques: la *Timber Trade Federation* (TTF) (Royaume-Uni) a fixé des règles d'achat dans son Code de conduite pour l'achat de bois en provenance de pays à haut risque. Les entreprises élaborent aussi des politiques de responsabilité sociale plus ambitieuses, qui visent à démontrer les effets bénéfiques, au plan social, de leurs activités, y compris dans les domaines de la sécurité et de la santé, du non-achat de bois provenant de zones de conflit et du respect des peuples autochtones, des enfants et des populations locales. La dimension sociale du fonctionnement des entreprises devrait être de plus en plus surveillée de près à l'avenir. De telles politiques peuvent être un moyen d'agir sur la perception du consommateur, de gagner en compétitivité, et d'améliorer la reconnaissance internationale ou l'image d'une société. Les membres du *Quebec Wood Exporters Bureau* ont appelé à une reconnaissance mutuelle des politiques de responsabilité sociale des entreprises mises au point par les associations professionnelles. Il a été suggéré au Comité du bois de s'impliquer davantage dans la responsabilité sociale des entreprises.

Fédération de Russie. Dans le secteur forestier, la Fédération de Russie a apporté à ses politiques des changements qui vont influencer sur les conditions faites aux partenaires commerciaux, en particulier en termes d'imposition de droits sur les grumes exportées, lesquels devraient atteindre des niveaux prohibitifs d'ici à 2009, cela afin d'encourager la transformation interne du bois et les investissements dans les industries russes de traitement du bois. Les importateurs de bois ronds russes, et autres acteurs du marché, étudient les moyens de s'adapter à cette nouvelle situation de l'offre. Le nouveau Code forestier russe, adopté en janvier 2007, normalise la politique forestière du pays et favorise une réforme structurelle.

Promotion du bois. On s'est accordé à reconnaître qu'il était temps de promouvoir le rôle du bois dans la lutte contre les changements climatiques. Plusieurs pays,

d'Europe essentiellement, sont parvenus à sensibiliser le public en menant des campagnes de valorisation du bois, mais il reste encore à persuader les grands groupes dominants tels que les parlementaires. Les Jeux olympiques de 2010 à Vancouver et ceux de 2012 à Londres sont une excellente tribune pour la promotion du bois. Il y a aussi lieu d'instaurer la confiance dans les normes en matière de gestion des forêts afin de contrer l'idée que l'utilisation du bois est nocive pour l'environnement, message que les groupes de pression de l'acier et du béton ont fait passer lors de campagnes commerciales trompeuses. Il a été souligné que la certification était un outil important de communication, et qu'il était nécessaire d'opter pour une approche cohérente dans la description des caractéristiques du bois afin de faciliter le choix du bois de construction.

Produits forestiers certifiés. La superficie mondiale de la zone forestière certifiée frôlait les 300 millions d'hectares à la mi-2007, la majeure partie étant constituée de forêts de la région de la CEE. La chaîne de contrôle, qui permet de remonter à l'origine des produits du bois pour en vérifier la légalité et la viabilité, compte pour beaucoup dans les avantages que l'on peut retirer de la certification. En Amérique du Nord, la plupart des certificats de la chaîne de contrôle sont détenus par les industries du papier qui, avec l'édition, sont les principaux facteurs de la certification. Un autre facteur est le *Green Building Council* des États-Unis, qui a mis au point un label LEED (*Leadership in Energy and Environmental Design*) qui précise les produits du bois certifiés, bien qu'il n'accepte que le système du *Forest Stewardship Council*. Les associations professionnelles ont souligné la nécessité d'avoir des systèmes d'évaluation de l'écoconstruction qui soient fondés sur une approche plus intégrante, acceptant l'ensemble des normes de gestion forestière durable internationalement reconnues telles que celles de la *Canadian Standards Association* (CSA), du PEFC (Programme de certification forestière au niveau paneuropéen) et de l'Initiative en faveur de la foresterie durable (SFI), et qui adoptent une approche fondée sur l'analyse du cycle de vie. Près de la moitié des projets LEED relèvent d'agences gouvernementales, essentiellement en raison de dispositions obligatoires. Les terres forestières des États sont de plus en plus certifiées aux États-Unis, et les terres forestières fédérales sont à l'examen en vue de leur certification. Selon les prévisions, l'accélération des certifications du bois de chauffe, associée à la diminution des incendies, devait entraîner de nouvelles certifications aux États-Unis.

Certification de conformité européenne et cote de résistance. La disponibilité de nouvelles techniques de mise à l'épreuve des sciages et des composants structurels techniques permet au bois de briguer de nouveaux marchés, où il pourrait venir supplanter l'acier ou le béton. L'adoption d'une cote de résistance sera indispensable pour respecter la directive de l'Union

européenne relative à la certification de conformité européenne du bois de construction, qui doit entrer en vigueur le 1er septembre 2008, sa date initiale d'entrée en vigueur (1er septembre 2007) ayant été repoussée à la demande des fabricants. La prédisposition des producteurs au respect de la certification de conformité européenne varie dans une large mesure, mais les utilisateurs ont maintenu catégoriquement que les acheteurs devenaient plus sélectifs et comptaient que les producteurs seraient prêts à mettre en oeuvre la certification de conformité européenne en 2008.

Marchés du bois résineux. De nouveaux procédés remédiant à certains points faibles classiques du bois – sensibilité à l'humidité, instabilité des dimensions, défaut de résistance aux moisissures, notamment – permettent d'obtenir de nouvelles matières qui offrent de nouvelles possibilités de commercialisation pour le bois résineux et pour le bois de feuillus. Le bois devrait ainsi pouvoir reprendre des parts de marché aux matières concurrentes dans le secteur de la construction.

II. Situation économique

La croissance de l'économie mondiale est forte – supérieure à 5 % en 2007 –, avec un ralentissement enregistré aux États-Unis d'Amérique, un tassement en Europe et au Japon, et une croissance rapide en Amérique latine, en Afrique et en Asie. En 2007, les taux de croissance des 15 pays de l'Union européenne et de l'Amérique du Nord devraient tourner autour de 2,5 %, avec des taux plus élevés (5 à 7 %) en Europe orientale, dans le Caucase et en Asie centrale. Des taux de croissance analogues sont prévus pour 2008. Les prix élevés du pétrole et l'instabilité financière liée aux fonds spéculatifs ralentissent la croissance. Depuis 2001, le dollar des États-Unis ne cesse de baisser régulièrement par rapport à l'euro, au dollar canadien et aux autres devises, et il devrait baisser davantage encore en raison de la persistance du déficit de la balance courante et du déficit budgétaire des États-Unis.

Le marché du logement aux États-Unis traverse de grandes difficultés, avec une chute des prix de l'immobilier, un parc grandissant de logements invendus, et moins d'un million de mises en chantier de logements chaque année. En août 2007, le nombre de permis de résider avait baissé de plus de 40 % par rapport à celui d'août 2005. Le marché du logement en Europe donne des signes de problèmes analogues, mais dans une mesure bien moindre qu'aux États-Unis; il commence toutefois à ressentir les répercussions de la crise du logement aux États-Unis, qui l'atteint à travers les marchés financiers. La hausse des taux d'intérêt et la baisse des prix de l'immobilier retentissent sur l'économie au sens large, en réduisant la demande en nouveaux logements, en diminuant le pouvoir d'achat des consommateurs et en entraînant une instabilité financière qui résulte du non-paiement des prêts hypothécaires.

III. Évolution des marchés par secteur

Matière première bois. Les marchés forts des sciages et de la pâte de bois en 2006 ont hissé les prix à des niveaux inédits. Les quantités enlevées totales de 1,3 milliards de m³ dans la région de la CEE, à peine inférieures aux niveaux exceptionnels de 2005 résultant notamment des volumes importants de bois extraits des forêts endommagées par la tempête, en particulier en Suède. Les quantités enlevées en Europe devraient augmenter de 5,4 % en 2007 avec le rétablissement de la situation en Suède après le niveau d'après-tempête atteint en 2006. Selon les projections pour 2008, les quantités enlevées devraient rester sensiblement les mêmes, en dépit de la baisse spectaculaire des mises en chantier de logements aux États-Unis. La mise en place par la Fédération de Russie de taxes à l'exportation croissantes sur les bois ronds, dont les effets se feront pleinement sentir en janvier 2009 pour les conifères et en janvier 2011 pour les feuillus (bouleau, essentiellement), entraînera très certainement une baisse significative des exportations. Les exportations russes de bois ronds devraient avoir atteint leur niveau maximum en 2006: les exportations de grumes de résineux, qui s'élèvent à 20,5 millions de m³, devraient baisser de moitié pour ne plus représenter que 11 millions de m³ en 2008. Désormais, certains pays dépendent fortement des bois ronds de provenance russe, et elles ont déjà commencé à explorer d'autres sources d'approvisionnement tout en investissant en Fédération de Russie.

Énergie provenant du bois. L'utilisation croissante du bois pour fournir de l'énergie dans toute la région de la CEE, stimulée par les mesures politiques et les prix élevés du pétrole, transforme les marchés et constitue à la fois un défi et une chance pour le secteur forestier et celui de la transformation du bois. La dynamique du marché en évolution constante représente aussi un défi pour ce qui est de l'élaboration des politiques gouvernementales qui devront s'efforcer de tenir compte à la fois des besoins du secteur bien établi des produits ligneux et de ceux du secteur de la bioénergie.

La demande de combustibles de transformation comme les granulés de bois atteint des records et provoque des pénuries ainsi qu'une augmentation des prix dans certaines parties de l'Europe. Les fabricants, qui jusqu'ici utilisaient la sciure comme matière première principale, doivent chercher d'autres sources, telles que les plaquettes de bois, pour faire face à la demande en expansion rapide. Le nombre croissant des arbres qui sont détruits par le dendroctone du pin penderosa, en Colombie-Britannique (Canada) offre une source d'approvisionnement. Actuellement, 80 % environ de la production nord-américaine de granulés est exportée vers l'Europe.

Les efforts qui ont été faits récemment pour améliorer la qualité des données ont montré que, dans de nombreux

pays, la quantité de bois servant à fournir de l'énergie est beaucoup plus importante qu'il n'était indiqué auparavant car les chiffres officiels omettent souvent: 1. de tenir compte du bois qui est ramassé et utilisé par des particuliers sans transiter par le marché et; 2. le bois des forêts extérieures et le bois récupéré.

Sciages résineux. Globalement, dans la région de la CEE, le marché des sciages résineux devrait connaître une diminution par rapport à ses niveaux records de 2006 en raison de l'effondrement du marché du logement aux États-Unis. Le Comité du bois a eu connaissance d'une prévision selon laquelle le taux de construction annuel élevé, qui atteignait 2,3 millions de mises en chantier au début 2006, diminuerait de moitié en 2008. La consommation de sciages résineux aux États-Unis devrait diminuer de 10,8 % en 2007 puis à nouveau de 2,3% en 2008 pour se stabiliser à 90,9 millions de mètres cubes. La production de l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) devrait chuter de 5,8 % en 2007 et de 1,0 % en 2008 jusqu'à représenter 116,1 millions de mètres cubes. La diminution des importations des États-Unis devrait être encore plus forte et s'établir à 17,1 %. En raison de la baisse du prix des sciages résineux et de la faiblesse du dollar des États-Unis, nombre d'exportateurs européens se sont retirés du marché des États-Unis et les fournisseurs canadiens ciblent actuellement des marchés offshore. Cette baisse des prix a entraîné une taxation élevée des exportations canadiennes vers les États-Unis conformément à l'Accord sur le bois d'œuvre résineux renégocié. Toutefois, un différend survenu à l'automne 2007 est actuellement soumis à un tribunal d'arbitrage. Les prévisions indiquent que l'Amérique du Nord redeviendra exportateur net de sciages résineux.

À la différence de l'Amérique du Nord, les industriels européens du sciage prévoient d'augmenter leur production de 4,3 % en 2007 puis de 0,4 % en 2008 jusqu'à atteindre le niveau record de 116,2 millions de mètres cubes. Les scieries européennes, qui avaient été confrontées en 2006 à des problèmes d'approvisionnement en grumes et à une augmentation des prix, ont connu un renversement brusque de la situation en janvier 2007 quand deux tempêtes ont provoqué des dégâts considérables aux forêts d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, de Pologne, de République tchèque et du sud de la Suède. Lorsque l'offre de rondins est revenue à des niveaux normaux au fil de l'année, les prix ont augmenté de même que ceux des bois sciés. Les prévisions indiquent que la consommation européenne de sciages résineux devrait augmenter elle aussi pour culminer à 108,1 millions de mètres cubes en 2007.

Le secteur russe de la scierie s'attend à des retombées des taxes à l'exportation imposées sur le bois rond et à des investissements étrangers et intérieurs. Il est prévu que la production fera un bond de 8,9 % en 2007 et augmentera à nouveau de 11,8 % en 2008 pour

atteindre 24,1 millions de mètres cubes. La majeure partie de cette augmentation est destinée aux marchés d'exportation, qui pourraient augmenter de 9 à 10 % au cours de chacune des deux années à venir pour atteindre 18,4 millions de mètres cubes en 2008.

Le Comité a examiné la nouvelle prescription selon laquelle la marque CE devrait être apposée sur le bois de charpente dans l'Union européenne à partir de septembre 2008. Dans plusieurs sous-régions productrices, dont la Russie, les entreprises ne sont pas encore en mesure de satisfaire à cette obligation, et cela pourrait limiter les exportations russes vers l'Europe.

Sciages feuillus. Les marchés des sciages feuillus devraient rester fermes dans la région de la CEE. On s'attend à une progression de 2,4 % environ des marchés européens en 2007 s'agissant de la consommation et de la production, avec peu de changements dans les échanges. En Amérique du Nord, on prévoit que la production de sciages feuillus, comme celle des sciages résineux, chutera en 2007 mais de beaucoup moins, 1,7 % seulement, jusqu'à 28,5 millions de mètres cubes puis connaîtra une reprise en 2008. L'Europe, les États-Unis et la Chine sont acheteurs de chêne blanc européen et américain et les prix des bois sciés ont augmenté en 2007. La demande de hêtre est également en augmentation, ce qui entraîne une hausse des prix. Une nouvelle étude a été faite aux États-Unis pour instaurer un climat de confiance dans les échanges de bois feuillus en termes de légalité, ce qui coïncide avec un projet de loi du Sénat visant à lutter contre l'exploitation forestière illégale. Selon l'Organisation internationale des bois tropicaux, on constate un ralentissement du recul du couvert forestier, une diminution des exportations de grumes en faveur d'une transformation à valeur ajoutée et la poursuite de l'exploitation illégale. Actuellement, les échanges de sciages de bois tropicaux ne représentent pas une part importante des marchés mondiaux car pour l'essentiel les résineux de plantation sont utilisés sur les marchés intérieurs.

Panneaux dérivés du bois. Les marchés européens de panneaux devraient poursuivre leur croissance en 2007 et 2008 aussi bien pour la production que pour la consommation, malgré l'augmentation des coûts de l'énergie et des fibres et la concurrence mondiale. L'industrie européenne doit faire face à l'augmentation des prix du bois, provoquée en partie par les politiques en faveur des énergies renouvelables et les incertitudes qui en résultent pour ce qui est de la disponibilité du bois, ainsi que les difficultés d'approvisionnement à partir de forêts de petites dimensions. Les panneaux de fibres à densité moyenne et les panneaux à copeaux orientés devraient voir leur production augmenter et gagner des parts de marché à un rythme rapide en raison de la forte demande de l'industrie du bâtiment, de la renaissance du secteur du mobilier, de l'emballage et des revêtements de sol. La production de contreplaqué

devrait rester stable, confrontée à des difficultés dues à la forte concurrence des pays d'Amérique du Sud et d'Asie. La production d'aggloméré de bois, de loin le type de panneaux le plus important en Europe, augmente régulièrement malgré une perte de parts de marché due à l'expansion rapide des autres types de panneaux. Il est prévu qu'elle atteigne le chiffre record de 47,5 millions de mètres cubes en 2008. Des augmentations de capacité devraient avoir lieu, surtout en Europe orientale, essentiellement pour satisfaire la demande intérieure.

Les marchés nord-américains des panneaux devraient rester stables, à leurs niveaux de 2006, avec de légères augmentations en 2008 malgré un net recul de l'activité de construction. Après un déclin de la production d'aggloméré en 2007, on prévoit une augmentation en 2008. La production de panneaux à copeaux orientés devrait continuer de gagner des parts de marché par rapport au contreplaqué. Ce dernier a perdu des parts de marché, essentiellement sous l'effet des importations venant notamment de Chine.

En Russie, la production d'aggloméré et de panneaux de fibres à densité moyenne a poursuivi sa courbe ascendante en 2008, en augmentation de 8 % et de 52 % respectivement par rapport aux niveaux de 2007, même si elle reste faible par rapport aux autres sous-régions. Jusqu'en 2008, on prévoit des augmentations de la production pour les besoins intérieurs de l'industrie du bâtiment et du meuble et pour les exportations, surtout à destination des pays de la CEI voisins. D'après les prévisions, la tendance à l'augmentation de la production de contreplaqué devrait se poursuivre afin d'alimenter les marchés d'exportation, notamment dans l'Union européenne. Le contreplaqué représente de loin le type de panneaux le plus important pour la Fédération de Russie qui en produit et en exporte plus que tout autre pays européen.

Papier, carton et pâte de bois. Dans la région de la CEE, le secteur du papier et du carton est marqué par une expansion constante en Russie où la consommation devrait augmenter de 5,1 % entre 2006 et 2007, à la différence de ce qui se passe dans les autres régions où la production et la consommation varient peu. De 2006 à 2008, la consommation européenne se stabilisera aux alentours de 97 millions de tonnes, et la consommation nord-américaine juste au-dessous des 101 millions de tonnes. Dans les autres parties du monde, des augmentations plus fortes ont été signalées pour de nombreuses qualités. La production asiatique a augmenté de 9 % en 2006, alors que l'accroissement n'a été que de 3,2 % en Europe et de 0,1 % en Amérique du Nord. De la même façon, l'augmentation de capacité pour le papier a été plus marquée en Asie et en Amérique latine qu'en Europe ou en Amérique du Nord. La consommation de pâte de bois devrait rester stable dans les trois sous-régions bien que l'on prévoie que la production européenne augmentera de plus d'un

million de tonnes et les exportations de 0,6 million de tonnes. La Confédération des industries papetières européennes (CEPI) a fait savoir que, dans ses États membres (principalement d'Europe occidentale), en

2006, la consommation de papier recyclé a dépassé pour la première fois celle de la pâte vierge bien que les exportations de papier recyclé vers l'Asie aient été supérieures à 7 millions de tonnes.